LE TEMPS

Samedi CULTUREL

Musique
De Bahia à Soweto, l'odyssée australe de Gilberto Gil portée à l'écran Page 23

Sortir.ch
Notre guide culturel de la quinzaine

Samedi 20, dimanche 21 avril 2013 | N°4584 ***à la une***

Editorial

Une fronde urbaine à prendre au sérieux

Par Yelmarc Roulet

D'un bout à l'autre de la région lémanique, les associations contre des projets de densification ou de création de quartiers se multiplient. Ces groupes commencent aussi à se constituer en réseau, échangent expériences et stratégies, tissent des liens personnels. Ce qui se passe dans l'agglomération lausannoise est très éloquent. Et ce n'est sans doute qu'un exemple.

Une confédération des «nimby» («not in my backyard / pas dans mon jardin»), autrement dit de tous ceux qui ne veulent pas que leur environnement familier change? Il serait faux de réduire le phénomène à la seule défense d'intérêts égoïstes, même si des réflexes personnels sont souvent l'élément déclencheur de la contestation. Faut-il y voir, au contraire, l'émergence d'un vaste mouvement citoyen appelé à jouer bientôt un rôle moteur dans le développement urbanistique de la région lémanique? Il est trop tôt pour l'affirmer, mais une chose est sûre: cette fronde doit être prise au sérieux par les autorités et les promoteurs des projets.

Non seulement parce qu'elle formule une revendication légitime, la participation des habitants à la définition de leur cadre de vie. Mais aussi parce qu'une réponse adéquate est la condition indispensable pour dépasser les blocages. Au pays de la démocratie directe, un échec comme celui de la tour de Bussigny risque, sinon, de passer du «cas particulier» à l'événement fondateur d'une série noire.

Sous leurs aspects parfois caricaturaux («des promoteurs qui ne pensent qu'à leurs bénéfices, des autorités sous influence, des technocrates sans âme»), les refus montrent à quel point les discours officiels sur la densification et l'urbanisation «vers l'intérieur » passent mal sur le terrain.

La première se concrétise en intentions trop massives, la seconde suscite le rejet d'une périphérie qui n'a pas envie de devenir ville. L'intérêt général impose pourtant de faire face à la croissance démographique, de créer des logements, d'investir dans les quartiers, de préserver le paysage non construit. Des formes de participation sont à inventer, des exemples à suivre. Les promoteurs devront admettre que la concertation puisse porter sur l'opportunité, pas seulement sur les détails, et les autorités revendiquer avec plus de force leur rôle de pilote en s'appuyant sur la population. >> Page 7